

VU DEPUIS MON FAUTEUIL

"CRISE DE FOI" de Sophia ARAM et Benoît CABBILLARD

L'affiche annonce clairement la couleur. Sophia porte au cou un collier où figurent l'étoile de David, la croix des catholiques, et la main de Fatma. C'est donc évident, le spectacle va s'attaquer - le terme est exact - aux trois grandes religions monothéistes, révélées "aux hommes, qui ont eu pour mission d'en parler aux femmes" remarque malicieusement Sophia, au détour d'une réplique assassine. Des répliques de ce genre, on en trouve à profusion dans ce "one woman show", mené à un divin train d'enfer par une jeune femme qui, décidément, gagne à être connue.

L'attaque, disons-le sans détours, est conduite sans haine, sans céder à la facilité d'un anticléricalisme ordinaire, qui deviendrait aussitôt une forme d'intégrisme tout aussi détestable. Il n'y a, dans le spectacle aucune bassesse, aucun vulgarité grasseyante. Au contraire, il y a un talent neuf, franchement joyeux, trépidant, qui vous lâche des énormités avec un sourire candide à faire fondre un iceberg antisémite. Il y a une comédienne surdouée, belle comme un jour de Noël, d'Aïd, ou de Kippour, au choix, qui sait tout faire sur un plateau. Les années passées à l'exigeante Ligue d'Improvisation Française, permettent à Sophia Aram de déployer l'éventail de ses capacités créatrices : elle danse, elle bouge, elle chante, elle imite, elle contrefait, elle se moque avec un charme fou, un naturel qui est la marque des talents majuscules.

Et son oeil impitoyable ne laisse rien dans l'ombre. Un seul mot d'ordre : braquer le projecteur sur la contradiction, sur l'in vraisemblance, voire sur l'inacceptable "créationnisme", ,actuellement à la mode. Exemple : si l'univers a été créé en sept jours, il y a six mille cinq cents ans, où vécurent les dinosaures ?.....Même la tante Fathia n'a pas la réponse. Et pourtant, elle croit s'être mise à l'abri en pratiquant simultanément les trois religions...

Au final, on éprouve un grand plaisir à voir ce spectacle durant lequel le temps passe trop vite, et l'on se prend à espérer que Yahvé, Dieu ou Allah (cochez la case correspondante) ait vraiment un solide sens de l'humour. Sinon, pauvre Sophia, la vie sur terre sera l'enfer...et ce serait fort navrant pour cette actrice aux vertus miraculeuses, ,osons le dire. Enfin, "si Dieu existe, j'espère qu'il a une bonne excuse", comme l'écrit si bien Woody Allen.

Gilles Magréau
7 octobre 2010

SOPHIA ARAM dans "CRISE DE FOI".

Actuellement au Théâtre Trévis. 14, rue de Trévis 75009 PARIS, et prochainement en tournée avec son précédent spectacle "DU PLOMB DANS LA TETE".

parution proposée : vendredi 15/10/10

La République

Hebdo indépendant Vierzonnais, Berry, Vallée du Cher

N° 9 - Semaine du 29 au 04
Oct/Nov 2010 • 1 Euro

Directeur de la publication : Patrick Gonin
Impression : Imprimerie Rapide - Vierzon

Vu depuis mon fauteuil "Crise de foi" de Sophia Aram et Benoît Cambillard

L'affiche annonce clairement la couleur. Sophia porte au cou un collier où figurent l'étoile de David, la croix des catholiques, et la main de Fatma. C'est donc évident, le spectacle va s'attaquer - le terme est exact - aux trois grandes religions monothéistes, révélées « aux hommes, qui ont eu pour mission d'en parler aux femmes », remarque malicieusement Sophia, au détour d'une réplique assassine. Des répliques de ce genre, on en

trouve à profusion dans ce « one woman show », mené à un divin train d'enfer par une jeune femme qui, décidément, gagne à être connue.

L'attaque, disons-le sans détours, est conduite sans haine, sans céder à la facilité d'un anticléricalisme ordinaire, qui deviendrait aussitôt une forme d'intégrisme tout aussi détestable. Il n'y a, dans le spectacle aucune bassesse, aucune vulgarité grasseyante. Au contraire, il y a un talent neuf, franchement joyeux, trépidant, qui vous lâche des énormités avec un sourire candide à faire fondre un iceberg antisémite. Il y a une comédienne surdouée, belle comme un jour de Noël, d'Aïd, ou de Kippour, au choix, qui sait tout faire sur un plateau.

Les années passées à l'exigeante Ligue d'improvisation française, permettent à Sophia Aram de déployer l'éventail de ses capacités créatrices : elle danse, elle bouge, elle chante, elle imite, elle contrefait, elle se moque avec un charme fou, un naturel qui est la marque des talents majuscules.

Et son œil impitoyable ne laisse rien dans l'ombre. Un seul mot d'ordre :

braquer le projecteur sur la contradiction, sur l'in vraisemblance, voire sur l'inacceptable « créationnisme », actuellement à la mode. Exemple : si l'univers a été créé en sept jour, il y a six mille cinq cents ans, où vécurent les dinosaures ?... Même la tante Fathia n'a pas la réponse. Et pourtant, elle croit s'être mise à l'abri en pratiquant simultanément les trois religions...

Au final, on éprouve un grand plaisir à voir ce spectacle durant lequel le temps passe trop vite, et l'on se prend à espérer que Yahvé, Dieu ou Allah (cochez la case correspondante) ait vraiment un solide sens de l'humour. Sinon, pauvre Sophia, la vie sur terre sera l'enfer... et ce serait fort navrant pour cette actrice aux vertus miraculeuses, osons le dire. Enfin, « si Dieu existe, j'espère qu'il a une bonne excuse », comme l'écrit si bien Woody Allen. ■ Gilles Magréau



© Crédit photo : DR

Mémo

Sophia Aram dans *Crise de foi*.
Actuellement au théâtre Trévisé.
14, rue de Trévisé 75009 Paris,
et prochainement en tournée
avec son précédent spectacle
Du plomb dans la tête.

SOPHIA ARAM

Un spectacle de Sophia Aram et Benoît Cambillard

Crise de foi

